

## **Situation de Thoiry**

Au coeur du département des Yvelines, au nord du canton de Montfort, Thoiry appartient au Mantois, et se situe aux confins du plateau de Boinville au nord, dont notre village forme l'une des perspectives, et de celui dit de « Longnes et d'Orgerus » à l'ouest, tout en s'ouvrant, au sud, sur la Plaine de Neauphle.

Après avoir occupé la plaine pendant plusieurs siècles, son implantation s'est définitivement fixée, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, en hauteur, sur une croupe qui s'étire de Saulx-Marchais à Septeuil, nommée « ride de Thoiry », et principalement au nord-ouest de cette ligne de relief.

Altitude, géologie et végétation varient de concert :

- en plaine, de 105 à environ 130 mètres, les glaises vertes favorisent les cultures traditionnelles
- la couverture boisée de deux petits coteaux, de 130 à 165 mètres, révèle un sol constitué des sables dits « de Fontainebleau »
- enfin, des calcaires meuliers « de Beauce » couronnent le tout et servent d'assise au village lui-même.

Plusieurs très anciennes voies se croisant sur le territoire de Thoiry - dont nos routes départementales actuelles, RD 11, RD 45 et RD 119 sont les héritières - ont tout naturellement favorisé l'occupation et le développement du site...

L'apparence du village a globalement peu changé depuis deux siècles : les habitats se sont peu dispersés, on a respecté les traditions régionales et maintenu le manteau végétal qui reste un des charmes de Thoiry. Une croissance régulière et contenue y est pour beaucoup.

## **Histoire de Thoiry**

Bien qu'occupé sans discontinuité depuis les temps néolithiques, Thoiry ne se constitue véritablement en communauté villageoise qu'au cours du XII<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion des seigneurs de Montfort qui y fondent, peu après 1160, une paroisse dont l'église-prieuré est confiée aux moines de l'abbaye de Clairefontaine et qui regroupe des écarts plus anciens comme Villarceaux (Villarcellis, attesté comme domaine de l'Abbaye de St-Germain-des-Prés au début du IX<sup>e</sup> siècle) et La Concie (Concita, ferme déjà citée en 1106).

Toreium, Toriacum, les plus anciennes formes de son nom peuvent indiquer aussi bien le domaine d'un certain Torius que la situation élevée du lieu, le préfixe *tur/tor* = hauteur étant ici parfaitement employé.

A partir de 1230, on connaît des seigneurs à Thoiry, vassaux des puissants comtes de Montfort, et qui se sont partagé, au gré des rachats et des successions, les fiefs et les terres des environs qui en dépendaient. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Raoul Moreau, grand commis de l'Etat, financier de plusieurs rois, fit bâtir le château que nous admirons encore. Des halles, un marché, puis la rapide migration du village sur la hauteur ceinte de remparts - conséquence de la dureté des temps et des guerres civiles et religieuses - furent autant d'étapes importantes de l'histoire du village.

Une forte activité, tant commerciale qu'artisanale, se diversifiant ultérieurement dans les services, a toujours caractérisé Thoiry et en fait aujourd'hui plus que jamais, un centre attractif pour tous les environs immédiats.

## **Eglise de Thoiry**

L'église primitive, simple petite chapelle au vocable de Saint-Martin, devenue un prieuré-cure confié aux moines de l'abbaye de Clairefontaine dans la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle, contribua à fixer une population jusque là assez dispersée.

La nef date du XIV<sup>e</sup>, la charpente et l'essentiel du clocher des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Sa construction en pierre du pays (le « tout venant ») à dominante blonde, ses formes contrastées mais toujours harmonieuses et une restauration réussie en 1982-83 font que l'église, à la limite du village, gardera pour longtemps encore sa belle silhouette et sa présence si familière.